

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 99 (1970)

Heft: 6: Assemblée des délégués

Rubrik: Motion pour une catéchèse totale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Motion pour une catéchèse totale

Les semaines et la moisson...

Depuis des années, la moisson ne correspond vraiment plus à l'espoir des semaines. L'évolution du milieu culturel dénonce l'inadéquation du discours catéchistique, auquel on ne peut plus prétendre être fidèle qu'en acceptant d'être inefficace.

Il est vain de gémir sur l'ingratitude du terrain ou sur l'inclémence des temps: il faut semer autrement ! Le nouveau catéchisme de 3^e–4^e année nous montre la voie. Avec ce nouveau livre, non seulement on sème différemment, mais on sème mieux. L'amélioration des résultats immédiats est telle qu'on peut applaudir à deux mains et à tout rompre. Mais que se passe-t-il les années suivantes ?

Un insecticide hebdomadaire...

Après la 4^e année, c'est une sorte de DDT qu'on vaporise magistrallement («ex cathedra») pour exterminer la vie qu'un labeur conjugué (prêtre, maître, parents, enfants et... Saint-Esprit) avait fait germer. Cet insecticide-stocké encore en si grandes quantités qu'on n'ose en faire un feu – c'est le catéchisme du cours supérieur. Ce monument d'intellectualisme frigorifiant stoppe net la croissance spirituelle de ces jeunes, les refroidit, les pétrifie dans l'indifférence ou, ce qui revient presque au même, les frappe de mort spirituelle, d'autant mieux qu'ils se découpaient bien, silhouettes pleines de vie, sur le bleu du ciel.

Ne nous laissons pas abuser par «l'effet du par cœur». Regardons autour de nous: combien de nos grands élèves ont une foi agissante, digne de chrétiens de leur âge...

Le néant...

Il semble que l'éducation catéchistique se termine à l'émancipation ! Le catéchisme du cours supérieur terminé, c'est le vide. La plupart des adolescents sont abandonnés à eux-mêmes. Il n'y a plus pour eux que les sermons du dimanche ! S'ils vont à la messe ! S'ils les écoutent ! S'ils les comprennent ! S'ils leur sont destinés ! Si... Alors je crie :

SOS Catéchèse continue !

N'est-ce pas une première urgence que de chercher à établir une institution ecclésiale permanente qui assurerait une catéchèse continue, dont

la forme et le contenu varieraient en fonction des personnes et de leurs situations concrètes? Il n'est plus question de privilégier une époque particulière de la vie humaine en ayant la prétention de lui apporter toute la lumière évangélique d'une manière définitive. Différents stades d'instruction doivent accompagner l'individu tout au long de son existence, et chaque stade se réfère aux précédents et appelle le suivant.

Il faut lutter contre l'idée qu'il est suffisant pour une paroisse de se recycler une fois tous les dix ans, lors de la Mission ! Il faut lutter contre l'idée que ça ne va pas si mal que ça, qu'on n'a pas besoin de devenir des saints ou qu'on n'arrivera pas à faire mieux car les hommes sont ce qu'ils sont ! Il faut au contraire montrer que rien n'est parfait, qu'il y a toujours mieux à faire et chercher et montrer de nouvelles voies.

Vers la catéchèse totale...

Quelles sont les voies qui doivent nous conduire vers la catéchèse totale? Voici quelques points qui me semblent parmi les plus importants si l'on veut mettre sur pied cette institution permanente.

GENESE

Au lieu de partir d'un ensemble de principes fondamentaux (vérités à croire et devoirs à pratiquer) pour chercher ensuite comment les enseigner efficacement, il faut au contraire partir des seules méthodes qui ont été essayées avec succès pour délimiter ensuite le domaine de ce qui est «enseignable», c'est-à-dire le domaine qu'il est possible d'enseigner adéquatement, rationnellement, avec le plus de chance de succès.

PROGRAMME

Les catéchismes jusqu'à présent se situent dans un mouvement pédagogique qui prône la relation autoritaire maître-élève: on considère le catéchumène comme un élève qui *doit* apprendre à découvrir le sens de sa vie à la lumière de l'Evangile. En face de lui, il trouve un maître qui l'enseigne suivant un ordre didactique logique et serré, un maître au programme très vaste, qui doit aller vite pour terminer son cours en temps voulu, qui n'a pas le temps de s'arrêter pour écouter les contestations ou entrer dans les problèmes de vie de ses élèves. D'où le caractère artificiel de la relation pédagogique. D'où la frustration de l'élève qui subit la relation et garde en son for intérieur la contestation qui s'amplifiera au cours des années suivantes.

Il faut par conséquent une catéchèse qui cherche à être – sans livre, sans programme – un «dialogue de vie réelle» des jeunes aux prises avec leur incrédulité, leurs contestations, leurs espérances et leurs aspirations.

Il faut une catéchèse qui vise à placer au centre de l'effort pédagogique, non plus la matière à enseigner, mais le sujet connaissant.

METHODE

Ce qui frappe dans nos catéchismes, c'est le caractère intellectuel de l'approche humaine de la vérité.

Or une catéchèse purement intellectuelle est mutilante, pour la raison que l'homme est appelé à servir Dieu «de tout son cœur, de toute son

âme et de toute sa pensée». En aucune façon, la bible ne met en évidence une supériorité de la raison sur les autres composantes de la réalité humaine. C'est presque le contraire !

Une catéchèse de nature notionnelle réclame une participation intellectuelle. L'élève doit apprêter la foi sous l'angle d'une construction abstraite. Il y apportera une adhésion abstraite, incapable d'engager son être total, d'autant plus inefficace qu'elle n'a pas touché son cœur. Une catéchèse intellectuelle donne une certaine croyance, *elle ne suscite pas la foi*.

Quant au catéchumène incapable de réflexion discursive, il bâillera d'ennui en rêvant d'aventures où le cœur et le corps sont profondément engagés.

Trouver le chemin des coeurs, mettre en valeur le sang neuf et les énergies actives qui font bouillonner les artères et la vie des jeunes, voilà l'urgence.

TECHNIQUES

La fin ultime de l'effort pédagogique appartient, pour chaque individu, à l'action du Saint-Esprit. C'est, heureusement, une certitude, mais elle ne dispense pas l'Eglise de rechercher les outils, c'est-à-dire les techniques les mieux accordées aux objectifs conçus. Les négliger, c'est accepter une activité pédagogique en contradiction pratique avec ses présupposés théoriques, c'est réduire à néant la finalité catéchistique.

Or comment se passe actuellement la majorité des cours de religion? Nous en sommes encore à l'exultation de l'exposé magistral ! Quand on y arrive... à l'exposé ! Comment peut-on encore ignorer que les jeunes, jusqu'à près de vingt ans, ne sont pas assez mûrs pour structurer doctrinalement leur foi ?

Bien sûr, ils joueront le jeu. On s'y laissera prendre. Ils simuleront une compréhension profonde, mais en fait, ce ne sera qu'une pellicule qui, au moindre frottement, s'en ira au vent !

Pourquoi alors se limiter à l'emploi invariable d'une technique, avec des dias à Noël et un disque à Pâques, pour marquer le coup ?

N'y a-t-il pas à prendre dans ce répertoire :

- techniques du discours: exposé magistral – forum
- techniques du dialogue: débat – carrefour – panel
- techniques de la recherche: questionnaire – enquête
- techniques audio-visuelles: photo – panneau – montage sonore – montage audio-visuel – film
- techniques d'expression: jeu – jeu dramatique – panneau d'expression libre – affiche – dessin collectif – montage audio-visuel – camp – récollection – retraite.

POURQUOI?

Pourquoi me suis-je lancé dans cette diatribe?

Pour contribuer, selon mes moyens, à éviter qu'après avoir fait germer le grain, on ne l'abandonne à l'ombre, sans soins, et qu'on s'étonne, un peu plus tard, qu'il porte des fruits amers ou qu'il n'en porte point.